

## ENVIRONNEMENT

# Le parcours du combattant de la gravière de Bergheim

Les Sablières Leonhart ont eu de grosses inquiétudes sur la possibilité d'exploiter encore leur site haut-rhinois. Entre retards et retoquages sur les aspects environnementaux, le dossier a traîné. Alors même que de l'avis des associations de défense de la nature, leur gestion environnementale est exemplaire.

C'est un grand soupir de soulagement qui a été prononcé lundi 13 septembre aux Sablières Leonhart. Le groupe scéléradin va pouvoir commencer l'enquête publique en vue de renouveler l'exploitation de la gravière de Bergheim, ainsi que son extension. Le renouvellement porte sur la gravière elle-même (14 ha) et l'extension sur 5,5 ha.

Il vient de recevoir un avis favorable du conseil national de la protection de la nature (CNP) à propos des compensations environnementales qu'il prévoit dans le cadre de sa double demande.

« La gravière rapporte 75 000 € de droit de forage par an à la commune »

Soupir de soulagement car le groupe s'inquiétait sérieusement de la possibilité ou non de continuer à travailler sur le site. Et soulagement aussi du côté de la mairie de Bergheim Elisabeth Schneider « La gravière rapporte 75 000 € de droit de forage par an à la commune, c'est sans doute notre plus gros contributeur. »

En 2016, le gestionnaire a commencé à travailler sur l'étude d'impact en vue de



L'exploitation de la gravière de Bergheim devrait pouvoir être renouvelée. Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

sa demande. En 2018, il l'a envoyé à la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) pour un « cadrage », en gros des informations sur les points à approfondir ou ajouter avant le dépôt du dossier finalisé. C'est là que les déboires se sont accumulés. Pas de nouvelles de ce cadrage, obligation donc de déposer le dossier en urgence sans celui-ci, et du coup des retoquages à répétition, le dossier étant considéré comme incomplet ou manquant de garanties.

**Prolongations provisoires en attendant**  
Résultat, à deux reprises

la préfecture a dû signer successivement deux arrêtés provisoires de prolongation d'exploitation pour que la carrière puisse continuer à fonctionner : le premier fin 2019 pour une autorisation de juillet 2020 à juillet 2021, le second pour une autorisation de juillet 2021 à juillet 2022. Ces délais s'expliquent par le fait que l'exploitation d'une gravière doit s'arrê-

ter au moins six mois avant l'expiration de l'autorisation, afin d'avoir le temps de la remettre en état : derniers coups de godet en février 2021 donc, puis février 2022.

La DREAL explique de son côté les différents retoquages par le fait que les engagements proposés répondaient « en nombre et en nature » aux exigences, mais qu'il manquait « des

éléments de fond, techniques et ou réglementaires ». Sans compter les retards qui ont pu être pris d'un côté comme de l'autre avec la crise sanitaire.

## Enquête publique cet automne

Le dernier avis de la mission régionale d'autorité environnementale (MRAE), le 22 juillet, a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Celle-ci demandait un bilan environnemental de l'exploitation passée, une justification des besoins d'autorisation d'exploitation pour trente ans et un bilan des émissions de gaz à effet de serre et leur compensation. « Le bilan environnemental et la justification de la demande pour trente ans sont déjà donnés dans le dossier. Quant aux gaz à effet de serre, ils sont justement compensés par nos actions environnementales », répond Jérémie de Bonneval.

Le dossier a cette fois été jugé satisfaisant, l'enquête publique devrait être lancée en octobre. Si tout va bien pour la société, l'arrêté préfectoral d'autorisation devrait alors pouvoir être publié avant la date fatidique de février 2022.

Françoise MARISSAL

## Chevaux tarpans, vaches Highland et castors

Le CSA tout comme Alsace nature confirment le travail en bonne entente avec les Sablières Leonhart. « Les entreprises qui jouent le jeu ainsi sont encore rares. Beaucoup se contentent de faire le minimum requis, sans qu'il y ait la moindre plus-value environnementale », indique le CSA. « Que ce soit sur les terrains dont nous avons déjà la gestion ou ceux que le groupe gère directement, les actions environnementales sont de qualité. »



« Le travail se fait en bonne entente avec les Sablières »

emphytéotique de cinquante ans supplémentaires avec le CSA, avant ensuite de les lui rétrocéder. Si ce ne sont pas des engagements, forts, je me demande vraiment ce qui peut l'être... »

## Un contre-exemple pointé du doigt


Des actions d'autant plus intéressantes que juste à côté se trouve un contre-exemple que le CSA et Alsace Nature pointent du doigt : le long du chemin vers la gravière



Librairie – Papeterie

### Oublier les fleurs sauvages

de Céline Bentz chez PRELUDES



Dans ce premier roman, le lecteur est plongé dans le Liban et la France des années 1985-1990 à travers une touchante histoire familiale. Dans un style délicat, on découvre Amal en passe de devenir adulte, et son arrivée en France ; sa difficulté à apprendre le français pour s'intégrer. C'est un roman sur l'arrachement et l'exil ainsi que sur la naissance de l'appartenance à la double culture, où chacun porte en lui les tensions politiques et sociales libanaises. Belle découverte. A lire.

**Librairie Papeterie**  
6 place de la Cathédrale  
**COLMAR - 03 89 24 16 16**

**Librairie Jeunesse**  
26 Grand-Rue  
**COLMAR - 03 89 23 35 15**

Jean-Pierre Zeiger, du groupe local Haut-Rhin nord Taennichel d'Alsace Nature constate qu'« elles sont demandeuses de nos recommandations et les suivent autant que possible. »

**Au-delà des recommandations**  
Maintien ou recréation de zones humides, fauches précoces ou tardives selon les besoins de la faune ou de la flore à protéger, entretien des prairies humides avec des vaches Highland et des chevaux tar-

**Leonhart », se félicitent les organismes de protection de la nature.** Photo L'Alsace/Hervé KIELWASSER

pans, arrachage des anciennes plantations de peupliers, aménagement d'une roselière font partie des actions menées. Des castors ont d'ailleurs pris leurs quartiers dans les lieux. Pour garder une continuité écologique, les nouvelles parcelles proposées seront sur le ban de Sélestat, attenantes à celles qui existent déjà.

Le groupe va même parfois au-delà de ce qui est requis : « Nous nous sommes engagés à inscrire ces nouvelles parcelles de compensation dans la réserve naturelle régionale de l'Illwald, au même titre que celles existantes pour la gravière de Sélestat », reprend Jérémie de Bonneval. « Nous nous engageons à maintenir les mesures quarante ans au lieu des trente ans requis, puis à signer un bail

about:blank

de Bergheim se trouve... une plantation de peupliers, faisant partie « des surfaces de compensations environnementales mises en place dans le cadre de la construction du GCO, le grand contournement ouest de Strasbourg. Des arbres, qui ne sont pas adaptés à ce milieu de prairies humides, que justement les Sablières Leonhart arrachent sur les zones dont elles ont la charge. » Quantité et qualité ne sont pas toujours synonymes...  
**F.M.**

### EN BREF

**Café du député**  
Le « café du député » d'Yves Hemedinger se tiendra ce **jeudi 30 septembre** de 10 h 30 à 11 h 30 au restaurant « La terrasse du marché » au Marché couvert à Colmar.

**Conférence sur les vendanges à l'Espace Bel Âge**  
Annette Friehe, animatrice du groupe Culture et traditions de Colmar et environs, propose, **vendredi 1<sup>er</sup> octobre** à 15 h, une conférence sur le thème : « Les vendanges et leurs réjouissances ». En Alsace le mois d'octobre se dit « Weinmonat ». C'est un grand moment de fêtes, de traditions restées vivaces. La conférence a lieu au restaurant de l'Espace Bel Âge, rue Berthe-Molly à Colmar. Entrée gratuite (corbeille pour la collation) - Pass sanitaire obligatoire.  
➤ Renseignements : Annette Friehe 03 89 71 40 81 ou 06 03 52 95 96.

**Voyage culturel de la Ligue de l'Enseignement**  
La Ligue de l'Enseignement du Haut-Rhin (association d'éducation populaire) propose un voyage culturel « L'Escapade italienne, un bol d'air pur à la croisée de trois pays : la vallée d'Aoste » **du 24 au 27 octobre**. C'est la plus petite région d'Italie, faisant frontière avec la France et la Suisse. On pourra découvrir Courmayeur, Aoste, Cogne, Fénis et Sarre avec un guide local et un accompagnateur de la Ligue de l'Enseignement. Il reste quelques places pour cette belle escapade ouverte aux adhérents et à leurs amis. Transport en car départ Strasbourg, Colmar et Mulhouse.  
➤ Contact 03 89 45 20 69 ou asso-fol68@laligue.org. Ligue de l'Enseignement, 2, rue des Alpes 68390 Sausheim. (date limite d'inscription : lundi 4 octobre).

680-L0120

about:blank

2/2